

LA SÉRIE QUI M'A FAIT CONNAÎTRE

PAR ANNIE HOGUE

NOUVELLE
CHRONIQUE



 **Véronique Beaudet**

« **19-2** A AIDÉ À

MONTRE LE

CÔTÉ HUMAIN

DES POLICIERS »

Pendant trois saisons, Véronique Beaudet a interprété la policière Bérangère Hamelin dans *19-2*. C'est grâce à ce rôle de femme à la fois forte et fragile que les téléspectateurs ont fait connaissance avec la comédienne. Elle nous raconte son expérience.

Dans 19-2.



Comme les autres interprètes des policiers, la comédienne a appris à manipuler son arme à feu.



Personnage contrasté, Bérangère peut se montrer douce et sensible...



... ou intraitable lorsqu'elle repousse les avances brutales d'un collègue misogyne!

Véronique, les téléspectateurs t'ont connue dans le rôle de Bérangère, dans 19-2. Cette série a-t-elle été aussi marquante pour toi que pour eux?

Oui, bien sûr! J'avais récemment obtenu mon diplôme de l'école de théâtre et je ne savais pas trop quelle tournure ma carrière prendrait. Je me suis retrouvée à la bonne place! Bérangère était un garçon manqué, mais elle était hyper émotive. C'était un plaisir de l'incarner et nous, les comédiens, étions bien dirigés par Podz. À l'époque, nous sortions de l'épisode des carrés rouges et le rôle des policiers était controversé. La série a aidé à montrer le côté humain du métier au public. Les policiers nous remerciaient, car ils n'avaient pas toujours le beau rôle à la télé. Pendant cette période, il m'est même arrivé de me faire arrêter par deux agents. Je n'avais pas commis d'infraction et je les voyais rire: ils voulaient juste me faire une blague liée à mon personnage. Bérangère a touché le cœur des gens, qui ont été sensibles à ce

qu'elle vivait. Nous n'avions pas vu beaucoup de lesbiennes à la télévision, et Bérangère a brisé beaucoup de clichés.

Comment t'es-tu préparée à interpréter ce rôle?

Les comédiens ont patrouillé avec des policiers de Montréal. J'étais jumelée à Maryse Nicolas, qui patrouillait dans le Centre-Sud et au centre-ville. Elle m'a amenée partout et si j'avais des questions, je l'appelais. Nous avons aussi reçu une formation théorique sur les lois et les devoirs des policiers, et appris la chaîne de réaction, c'est-à-dire dans quelles circonstances un policier sort sa matraque et quand il sort son arme. Par ailleurs, nous avons reçu des cours de tir pour sentir ce que c'était de tenir une arme et de s'en servir.

Te parle-t-on encore de Bérangère?

Quand j'arrive quelque part ou que je rencontre des gens pour la première fois, on me regarde, et je devine qu'on me reconnaît. Souvent, on m'appelle encore Bérangère. J'ai essayé de passer



à autre chose, mais c'est comme si les gens refusaient de laisser partir ce personnage. J'ai changé d'apparence depuis, je me suis laissé pousser les cheveux et je les ai teints, je porte des vêtements plus féminins, mais Bérangère demeure. Dans la vie de tous les jours, je suis différente de ce qu'on voit à la télé. J'ai campé des personnages plus féminins que Bérangère et très différents d'elle dans *L'heure bleue*, *Mensonges* et *District 31*.

As-tu conservé des vêtements de ton personnage ou des souvenirs du tournage?

J'ai acheté tous ses costumes à la fin de la troisième saison. Pendant un moment, je me suis promenée habillée en Bérangère Hamelin. J'ai aussi gardé son insigne, sa tasse et sa casquette.

Pour toi, combien de temps l'expérience 19-2 a-t-elle duré?

Six ans, car nous tournions une saison tous les deux ans. Entre la deuxième et la troisième saison, j'ai eu un bébé: j'ai accouché cinq semaines avant le début du tournage. Cette période a été difficile, car j'allaitais, et nous avions de grosses journées. Au début, le bébé et le papa venaient avec moi, mais les journées étaient trop longues. Je me suis mise à tirer mon lait à tout moment entre les scènes. J'étais fatiguée et je pleurais beaucoup. Mes amies comédiennes me demandent comment j'ai fait. La Wonder

Woman était plus cernée dans la troisième saison! (rires)

On a pu te voir dans la plus récente saison de *L'heure bleue*. Peux-tu nous en parler?

Au début, le personnage devait être un homme, puis Simon est devenu Simone. Seuls deux jours de tournage étaient prévus, mais le personnage était intrigant, et les auteurs lui ont créé une vie. Simone est complexe. Les gens ne la trouvent pas gentille. Moi, je la défends: elle n'est pas méchante, mais elle sait ce qu'elle veut. Depuis 19-2, c'est le rôle dont on me parle le plus.

La reverrons-nous la saison prochaine?

Oui.

Sa relation avec Raphaël n'est donc pas terminée...

Nous verrons. Par ailleurs, parallèlement au tournage de *L'heure bleue*, j'ai incarné Rosalie dans *Discussions avec mes parents*. Je me reconnais dans l'humour de François Morency, et c'est cool de jouer la comédie. Je n'ai pas encore lu les textes de la prochaine saison, mais si je me fie aux rumeurs, on pourrait revoir Rosalie.



Véronique Beudet (ici dans *L'heure bleue* avec Jean-Philippe Perras) a changé de look depuis l'époque de 19-2.